

52. Quelques notes d'histoire sur l'Hôtel de Ville de Verviers

(2015)

Ce texte parut en 2015 dans le 130^e « Carnet du Patrimoine », consacré à l'Hôtel de Ville de Verviers et à sa restauration.

Inauguré en mai 1780, le nouvel hôtel de ville est doté d'un concierge durant ses premières décennies (Mathieu de Halleux jusqu'en 1784, Jacques Rigaux jusque dans les années 1790, Léonard Jardon à partir de 1801). Il occupe un petit appartement dans les caves du rez-de-chaussée, qui abritent aussi le corps de police et des pompiers, ainsi qu'un cachot où les détenus sont enfermés avant leur transfert dans ceux de la porte de Heusy.

Les journées révolutionnaires de 1789 voient une première « invasion » de l'hôtel de ville, le 9 août, par Jean-Joseph Fyon et ses partisans. Quelques mois plus tard, le 12 janvier 1791, ce sont les troupes autrichiennes qui s'emparent de l'édifice et l'entourent de canons pour se protéger de la foule. Le système de deux bourgmestres désignés annuellement est alors rétabli pour peu de temps mais il disparaît définitivement avec l'annexion à la France en 1795. Avant Pierre David qui sera maire de Verviers de 1800 à 1808, pas moins de huit hommes se succéderont à ce poste à partir de 1794 (Libert Dechesne, J.-Hubert Simonis, Jos. Ignace Cornet, Christophe Maquinay, Pierre-Joseph Hauzeur, Guillaume Servier, J.-Hubert Chapuis, J.D.D. Grayet).

Durant cette période troublée, deux salles du rez-de-chaussée sont louées à Jacques Rigaux pour y donner des bals durant l'hiver 1793-1794. Cette dernière année voit aussi l'installation dans une des pièces du bâtiment d'un Comité de surveillance, sorte de tribunal révolutionnaire, qui y siège jusqu'à son transfert en 1796 dans l'ancien couvent des Carmes (là où se trouve toujours l'actuel Palais de Justice). C'est aussi de cette époque que date la mise en place d'un carillon dans la campanile, puisque les églises et les couvents, fermés, ne sonnent plus les heures. Quant aux armoiries du prince-évêque Velbrück, elles disparaissent pour faire place à l'inscription « Maison commune ».

Avant l'édification du bâtiment de Renoz, l'ancienne maison communale n'était pas apte à recevoir des personnalités et celles-ci, le cas échéant, étaient reçues au couvent des Récollets. Mais lorsque l'empereur d'Autriche Joseph II traversa Verviers le 18 juillet 1781 (donc l'extrémité nord du Franchimont et la principauté de Liège) pour aller visiter une fabrique de draps à Hodimont (dans les Pays-Bas autrichiens), il ne fit pas le détour jusqu'au nouvel hôtel de ville, tout comme il ne ferait que passer, quelques jours plus tard, devant celui de Liège. C'est le rattachement de la Belgique à la Hollande qui fut l'occasion pour l'hôtel de ville de Verviers d'accueillir sa première visite d'un hôte royal, après celle du nouveau Préfet de l'Ourthe, le Grenoblois Micoud d'Umons, qui avait été accueilli quasi comme un chef d'État le 4 mai 1807. C'est le 5 juin 1815, dix jours avant Waterloo, que Guillaume Ier des Pays-Bas, venant de Liège, est reçu à Verviers par le bourgmestre Jean-Toussaint Rutten, en poste depuis 1808. Un dîner est servi à l'hôtel de ville. Lorsqu'il y revient pour une seconde visite le 24 juin 1829, le souverain a le plaisir de voir figurer au fronton du bâtiment les armoiries du Royaume qui ont remplacé l'inscription « Maison commune » un an auparavant seulement. Dans ses sous-sols, l'édifice accueille aussi alors depuis 1819 et pour vingt ans le Mont-de-Piété.

Quarante-et-un ans après le coup de force de Fyon, l'hôtel de ville est une nouvelle fois envahi par des révolutionnaires le 29 août 1830, drapeau français en tête, qui s'emparent des fusils entreposés dans les greniers. Le bourgmestre Rutten allait devoir céder son poste au revenant Pierre David, et les armoiries des Pays-Bas sur le fronton de l'hôtel de ville à la devise « Publicité, sauvegarde du Peuple » puisque le public allait enfin pouvoir assister aux débats du Conseil communal.

La première visite à Verviers du nouveau roi des Belges, Léopold Ier, ne se fit pas attendre, puisqu'elle eut lieu le 10 octobre 1831 déjà, moins de deux mois après sa prestation de serment. Ce fut la seule fois où le monarque fut reçu à l'hôtel de ville : lors de ses deux autres déplacements dans la cité lainière, que ce soit le 17 juillet 1843 pour l'inauguration du chemin de fer ou le 19 août 1853 pour l'arrivée en Belgique de l'archiduchesse autrichienne Marie-Henriette et la présentation à son époux le futur roi Léopold II, la famille royale non seulement séjourna à l'hôtel particulier des Biolley en Sommeleville mais le Roi y reçut, en 1843, les autorités communales !

L'hôtel Biolley fut également la résidence de Léopold II lors de ses séjours à Verviers comme prince héritier le 15 juillet 1856, puis comme souverain dix ans plus tard quasi jour pour jour, ainsi que le 28 juillet 1878 pour l'inauguration de la Gileppe et du quartier des boulevards, mais il y eut passage et réception à l'hôtel de ville en chacune de ces trois occasions. Après quoi, Verviers dut attendre plus d'un demi siècle une nouvelle visite royale, mais l'hôtel de ville fut témoin en revanche de grands bouleversements sociaux entretemps : il avait vu, le 19 juin 1870, s'affronter gendarmes et manifestants lors d'une journée agitée qui se solda par un tué ; il abrita, en septembre 1886, les séances de la Commission du Travail enquêtant sur les conditions de vie des prolétaires suite aux émeutes wallonnes de mars ; il accueillit enfin, après les élections communales de 1895, ses premiers élus ouvriers et, en 1896, son premier échevin socialiste en la personne de l'ancien leader de l'Internationale Pierre Fluche.

Albert Ier et Elisabeth avaient déjà été reçus à l'hôtel de ville en tant que princes héritiers seize ans plus tôt, le 12 juin 1904, lorsqu'ils visitèrent à nouveau Verviers pour le centenaire de Vieuxtemps le 29 août 1920, accompagnés du prince Léopold. Celui-ci revint trois ans plus tard pour inaugurer le monument de la place de la Victoire en 1923 puis comme roi le 19 mai 1938, pour le cinquantenaire de la Gileppe. L'hôtel de ville avait été classé comme monument cinq ans plus tôt exactement.

Durant son long règne, Baudouin fit pas moins de quatre visites officielles à Verviers, en 1955, 1963, 1969 et 1979, mais il ne passa par l'hôtel de ville qu'en 1955 et 1969, tout comme Fabiola revint seule en 1978, mais en se rendant au Grand-Théâtre uniquement. Quand aux couples Albert et Paola d'abord, Philippe et Mathilde ensuite, c'est seulement en tant que princes héritiers qu'ils rencontrèrent les autorités verviétoises à l'hôtel de ville respectivement le 21 juillet 1993 (pour le *Te deum*) et le 18 janvier 2000 (après leur mariage). Le Prince Albert était déjà venu seul à Verviers en avril 1993 en tant que Président de la Croix-Rouge, six ans après son épouse Paola venue assister au concours de chant lyrique en 1987. La visite d'Albert II à diverses entreprises d'économies sociale le 18 juin 1996 ne passa pas, elle, par l'hôtel de ville, et la « Joyeuse entrée » de son successeur en 2013 se fit à Eupen, capitale communautaire, et non plus à Verviers.

Depuis le début du XIXe siècle, et mis à part les bourgmestres imposés par l'occupant durant la seconde occupation (ou, dans un tout autre registre, le bourgmestre « en titre » Melchior Wathélet durant quelques mois en 1995), vingt-et-un hommes ont effectivement occupé le bureau maïoral en un peu plus de deux siècles. Quatre de ceux-ci dirigèrent la cité durant vingt à trente ans chacun (Rutten sous les régimes français et hollandais, Ortman-Hauzeur de 1855 à 1885, Müllendorff de 1891 à 1920 et Defays de 1921 à 1946), trois au contraire pendant un peu plus d'une année seulement : Spinhayer, Prosper Herla et Parotte. Comme ce dernier en 1978, trois autres bourgmestres décédèrent pendant leur mandat : David en 1838, Lobet en 1891 et Houget en 1957. Deux démissionnèrent en cours d'exercice au milieu du XIXe siècle (Warnotte et Edouard Herla) et deux autres seulement réussirent un *come back* après avoir dû renoncer à la fonction : Pierre David en 1830 et Jean-Marie Raxhon cent-soixante-cinq ans plus tard. Après 1830, il fallut attendre 1947 pour voir un bourgmestre autre que libéral (le socialiste Duchesne) et près de vingt ans encore pour un premier bourgmestre social-chrétien (Counson en 1965). Ces derniers exemples sont l'occasion de rappeler qu'avant d'être un monument de qualité, l'hôtel de ville est d'abord l'enjeu plus que

symbolique des luttes politiques inhérentes à la démocratie locale, que l'électeur peut espérer arbitrer lorsqu'il lui incombe de redistribuer les cartes tous les six ans.

NB : on trouvera aux deux pages suivantes les tableaux (actualisé en 2018 pour le second) consacré d'une part aux visites royales ou princières à l'Hôtel de Ville, et d'autre part aux bougmestres verviétois depuis 1800.

Les visites royales (ou de princes héritiers) à Verviers depuis 1815

• = visite avec passage et réception à l'hôtel de ville

•	5 juin 1815	Guillaume Ier des Pays-Bas
•	24 juin 1829	Guillaume Ier des Pays-Bas
•	10 octobre 1831	Léopold Ier
	17 juillet 1843	Léopold Ier et Marie Louise
	19 août 1853	Léopold Ier et ses enfants
•	15 juillet 1856	Prince Léopold et Marie-Henriette
•	18 juillet 1866	Léopold II et Marie-Henriette
•	28 juillet 1878	Léopold II et le Comte de Flandre
•	12 juin 1904	Prince Albert et Elisabeth
•	29 août 1920	Albert Ier, Elisabeth et Léopold
•	9 mai 1923	Prince Léopold
•	19 mai 1938	Léopold III
•	30 octobre 1955	Baudoin Ier
	24 avril 1963	Baudoin Ier et Fabiola
•	9 mai 1969	Baudoin Ier et Fabiola
	22 février 1978	Reine Fabiola
	22 mai 1979	Baudoin Ier
•	20 septembre 1987	Princesse Paola
	29 avril 1993	Prince Albert
•	21 juillet 1993	Prince Albert et Paola
	18 juin 1996	Albert II
	18 janvier 2000	Prince Philippe et Mathilde

Les bourgmestres effectifs de Verviers depuis 1800

1800 à 1808	Pierre David
1808 à 1830	Jean-Toussaint Rutten
1830 à 1838	Pierre David
1839 à 1844	Charles Warnotte
1844 à 1849	Hubert Vandresse
1849 à 1854	Edouard Herla
1855 à 1885	Jean-François Ortman-Hauzeur
1885 à 1891	Simon Lobet
1891 à 1920	Eugène Müllendorff
1920 - 1921	Jules Spinhayer
1921 à 1946	Lucien Defays
1947 à 1952	Alexandre Duchesne
1953 à 1957	Adrien Houget
1957 - 1958	Prosper Herla
1958 à 1964	Edmond Domken
1965 à 1976	Marcel Counson
1977	Hubert Parotte
1978 à 1982	Henri Leclercq
1983 à 1988	Jean-Marie Raxhon
1989 à 1994	André Damseaux
1995 à 2000	Jean-Marie Raxhon
2000 à 2012	Claude Desama
2013 à 2015 Depuis 2015	Marc Elsen Muriel Targnion (réélue en 2018)